

Mairie du 4e arrondissement de Libreville

Axel Jesson Ayenoue dans ses nouvelles fonctions

SM

Libreville/Gabon

Trois semaines après son élection à la tête du Conseil du quatrième arrondissement de la commune de Libreville, le remplaçant de Lucienne Ogouwalanga Awore a été installé, hier, par le maire de la capitale gabonaise, Rose Christine Ossouka Raponda.



Photo : Eric Laphéa

Le nouveau maire installé ici par, le maire de la commune de Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda.

AXEL Jesson Denis Ayenoue est officiellement maire du 4e arrondissement de la commune de Libreville. Il a pris ses fonctions, hier, au terme d'une cérémonie solennelle présidée par le maire central, Rose Christine Ossouka Raponda. En présence de plusieurs cadres originaires de cet arrondissement, des auxiliaires de commande-

ment et autres invités dont, les ambassadeurs des États-Unis et d'Égypte accrédités au Gabon.

Le nouveau maire remplace ainsi, Lucienne Ogouwalanga Wora à ce poste, vacant depuis la nomination de cette dernière au gouvernement en qualité de ministre déléguée à l'Intérieur. Il devra par conséquent,

mener à terme, le mandat de son prédécesseur qui cours jusqu'à la fin de l'année 2018.

Le désormais édile du 4e arrondissement, à l'en croire, entend d'ores et déjà s'inscrire dans la continuité des actions entamées par le maire sortant. Avec un accent particulier sur la jeunesse, les personnes âgées,



Photo : Eric Laphéa

Plusieurs cadres originaires de cet arrondissement ont assisté à la cérémonie.

les femmes, les personnes à mobilité réduite, etc. Tout comme, il a dit vouloir être plus regardant, sur les questions « de sécurité des citoyens, d'hygiène, de modernisation de certaines infrastructures communales dont la mairie elle-même, et sur les questions d'ordre social ».

Il s'agit d'un défi à relever

qui, selon le maire de la commune de Libreville, ne sera pas sans difficulté. «Vous accédez à l'exercice d'une fonction complexe, en raison de notre forte connotation sociale et du positionnement d'extrême proximité que vous avez avec vos administrés et surtout les populations de votre circonscription», a averti

Rose-Christine Ossouka au maire nouvellement installé.

Et de lui rappeler que, «vous êtes le maire de tous!». «Je ne saurais, poursuit l'édile de Libreville, vous exhorter, d'être en permanence sur le terrain, d'être à l'écoute de vos populations afin de recueillir directement leurs desiderata et de toucher du doigt, les réalités et les problèmes propres à votre arrondissement».

Soulignons tout de même, que cet ancien conseiller du président de la République a été élu à l'unanimité, le 15 novembre dernier, par ses pairs du conseil, à l'issue d'une session extraordinaire. À 35 ans, il est aujourd'hui, l'un des plus jeunes à occuper ce poste au sein de cette administration décentralisée. Ceci, après le passage de la première femme maire de cet arrondissement.

Opposition/Démocratie Nouvelle Réorganisation du bureau national

C.O

Libreville/Gabon

LE Bureau national (BN) de Démocratie Nouvelle (DN), l'une des instances de décisions de cette formation politique qui se réclame de l'opposition a tenu, hier, une réunion à son siège national, sis au quartier Gué-Gué Amont (à côté de l'École normale), dans le premier arrondissement de Libreville. Dirigée par son président, René Ndemézo'Obiang, cette réunion s'est penchée sur le dialogue national, le compte rendu de la rencontre, vendredi dernier, avec le Premier ministre et le réaménagement des bureaux des organes dirigeants du parti, après le premier congrès, les 26 et 27 avril 2016 de cette organisation politique. Pour René Ndemézo'Obiang, la commission de réflexion sur le



Photo : Chris Oyame

L'arrivée du président de Démocratie Nouvelle, René Ndemézo'Obiang, à la réunion au siège national de son parti.

dialogue national a rendu les conclusions de ses travaux. Celles-ci devraient donc être appréciées pour que cette formation politique soit mieux outillée le moment venu. Car, pour l'ancien membre du bureau politique du PDG et ministre des Sports d'Ali Bongo Ondimba, lors de la dernière réunion du

bureau national, il a été retenu que DN doit aller au dialogue. La commission de réflexion a élaboré les conditions préalables à sa participation, son format, les thèmes à aborder, la nature des décisions afin que cela s'impose à toutes les parties prenantes. Ensuite, l'ancien directeur de campagne de Jean Ping, candi-



Photo : Chris Oyame

Les cadres de Démocratie Nouvelle, échangeant avant le démarrage du Bureau national.

dat malheureux à la présidentielle du 27 août dernier, est revenu sur sa rencontre avec le chef du gouvernement. Il s'y était rendu, la semaine écoulée, à la tête d'une forte délégation composée d'un certain nombre de partis politiques de l'opposition. Ce, dans le cadre d'une réunion préliminaire sur le

dialogue national. «Nous tenons à être totalement transparents avec les militants et les cadres du parti, c'est pourquoi nous rendons compte au cours de ce bureau national, du contenu essentiel de cette rencontre, dont d'autres partis ont désigné le président de Démocratie Nouvelle de conduire la délégation de

l'opposition. Nous rendons compte du contenu essentiel de ce qui s'est dit entre le Premier ministre et la délégation de l'opposition», a promis René Ndemézo'Obiang.

Dans sa conclusion, l'ancien député de Bitam et les siens ont procédé à certains réaménagements des bureaux des organes dirigeants de leur parti. En effet, après le congrès du parti, des 26 et 27 avril dernier, qui a mis sur pied des instances décisionnelles, telles que le Bureau national (BN) et le Bureau politique (BP), les bureaux directeurs de ces organes étant incomplets, les présidents et autres dirigeants de ces organes ont reçu mandat du congrès pour apporter certaines modifications. Comme l'on peut l'imaginer des "contestataires" de la nouvelle ligne politique dudit parti sont les grands perdants de ce toilettage.

USG/Rentrée politique

Le dialogue national et les législatives en ligne de mire

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

LE bureau exécutif de l'Union socialiste gabonaise (USG), membre de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence, était réuni, autour de son premier secrétaire, Caroline Mimboui Nguema, samedi dernier, à son siège de Libreville. En présence de plusieurs cadres du parti dont son deuxième secrétaire exécutif chargé de l'implantation et de la coordination, Jean-Baptiste Kinga (JBK). L'ordre du jour de ces retrouvailles qui marquaient également la rentrée

politique du parti cher à son fondateur, feu Serge Mba Bekale, portait sur plusieurs points. A savoir, la présidentielle du 27 août 2016, le dialogue national, les préparatifs des prochaines échéances électorales, la poursuite de l'implantation du parti et les divers.

Les participants ont unanimement renouvelé leurs félicitations au chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, pour sa réélection à la tête du pays et pour avoir su restaurer la paix si nécessaire pour attirer les investisseurs. Dans le même esprit, ils ont salué l'action du premier secrétaire et de nombreux militants lors de ce scrutin majeur pour marquer la présence de l'USG, une entité politique qui se dit toujours

prête pour accompagner et soutenir la politique d'égalité des chances de leur champion, Ali Bongo Ondimba.

L'USG apprécie à sa juste valeur, l'appel du président de la République pour la tenue d'un dialogue national inclusif et sans tabou. Pour ce parti, il est important que les fils d'une même nation se mettent autour d'une table pour se parler en vue d'apporter des remèdes aux maux qui minent le pays, à l'heure de la crise économique mondiale.

Le retour à un climat apaisé, en conviennent les militants de l'USG, permettra l'organisation, dans la sérénité, des prochaines élections législatives au cours desquelles cette formation politique en-



Photo : DR

Carole Mimboui, le premier secrétaire de l'USG (photo de gauche), a présidé les travaux en présence des militants, ici, à l'issue de la rencontre.



Photo : DR

tend reconquérir des sièges au palais Léon-Mba. Sachant bien que "Qui veut voyager loin, ménage sa monture", le bureau a profité de cette rencontre pour asseoir ses stratégies. L'une d'elles consiste à investir d'ores et déjà le ter-

rain, à la conquête de nouveaux militants. Avant de se séparer, Caroline Mimboui Nguema et les siens ont fustigé et condamné avec la dernière énergie le comportement "peu orthodoxe" de certains militants "qui

n'ont pas joué franc jeu lors de l'élection présidentielle et qui ne cessent de causer du tort au parti". Redoutant que cette situation ne perdure, les participants souhaitent que ces derniers soient traduits en conseil de discipline.